



L'enfumage

Bien nous a pris en 2018 de « célébrer » les 90 ans de la boîte car depuis le redémarrage de l'usine, en 2015, suite au PSE dévastateur et la disparition de nombreux emplois, UPM préparait l'annonce de la vente depuis cette époque.

Comme pour l'arrêt de la machine 3, les mêmes arguments sont avancés, des coûts fixes importants et des résultats trop faibles, *les moins bons de la division* disent-ils, répètent-ils !



Toujours les mêmes mensonges pour des médias qui se font le gentil relais de ce discours trop bien rodé des patrons d'aujourd'hui !

Les frères Darblay (qu'on aperçoit sur de vieux clichés de l'expo 90 ans) doivent se retourner dans leur linceul de papier !!!

Les vraies raisons que personne n'ignore, même pas les médias, sont les mêmes, faire plaisir aux actionnaires, qu'il faut choyer !

Très loin de tout discours politique sur le développement durable, l'économie circulaire, les circuits courts, le rôle sociétal des entreprises...

Bien loin de la réalité du terrain vécue par les familles. Familles à qui on apprend que leur usine sera vendue, au mieux !

Depuis des mois nous travaillions sur un sujet déjà ficelé d'avance, le renouvellement du contrat CRE de rachat de notre énergie verte, quel cynisme de la part de ces personnes.

Après avoir pressé le jus de Chapelle jusqu'à plus soif, « ils » la jettent.

Faut-il rappeler que le contrat CRE de rachat d'électricité avec EDF (Nous tous) rapporte tous les mois 1 M€ à UPM qui engrange dans le même temps des reventes de quotas de CO2 (68Kt/an) auxquels il ne devrait pas avoir droit. Revendu pour une partie 1.2M€ en 2018

Concernant les coûts fixes importants évoqués, UPM « omet » de préciser que tous les mois les frais de siège s'élèvent à 500K€, 6 millions par an.

Nos propositions d'amélioration des process pour gagner en rentabilité ont tous été refusés par le groupe !!!

Ce bon Monsieur Schaur mentait déjà en 2015 quand devant un parterre d'employé-e-s inquiets, il déclarait investir plusieurs millions d'euros pour permettre à la machine 6 restante de produire efficacement du « Brite », produit précédemment sur la PM3 avec le savoir-faire nécessaire du personnel !

Cette bonne Madame Ahola, mentait quand elle nous disait que Chapelle devait stabiliser sa production avant d'avoir, éventuellement, des investissements !

Stabilisation que l'encadrement n'a jamais pu réaliser pour les raisons qu'on connaît, l'orgueil des uns et l'égoïsme des autres !!!

Si la piste du repreneur est réelle, alors nous n'aurons pas exigé l'entretien du site et une production de qualité en vain !

Car nous ne sommes pas des enfants et nos déclarations face à ces « dirigeants » allaient dans ce sens : **une usine entretenue avec un personnel qualifié sont primordiales au cas où !**

Nous saurons très vite si Chapelle compte pour UPM et pour le paysage industriel régional et national !



Nous voulons croire à cette reconversion, première page d'une histoire qu'il faudra écrire, tous ensemble !!!

L'expo de nos « 90 ans » prend une toute autre ampleur et nous vous annonçons qu'elle aura lieu à l'Orangerie, a grand couronne, du 19 octobre au 16 novembre avec le 18 octobre le vernissage et l'exposition de « l'usine la nuit »

Vous serez plus informés plus en détail prochainement, mais sachez déjà que se prépare une journée porte ouverte le 26 octobre pour toutes celles et ceux qui croient en cette belle usine, si attachante !

A leur demande, vos élus ont rencontré la direction ce jour pour la tenue d'un CSE exceptionnel, initialement prévu pour traiter de la mauvaise marche de l'usine pendant les 7/2, ce qui nous a permis de dénoncer, tous les manquements aux différents protocoles pour les effectifs, et dénoncer les très mauvaises conditions de travail et mauvaises relations qui en découlent avec la hiérarchie.

Sur ces mauvaises bases, nous avons signifié à nos dirigeants, qu'à partir de maintenant jusque-là fin du processus imposé par UPM, la vente ou la fermeture de l'usine, il est de leur responsabilité que le travail en toute sécurité se passe bien, et que les mauvais exemples cités ci-dessus, s'ils étaient à revivre, le syndicat interviendrait comme il sait le faire, avec les moyens qu'il a encore à sa disposition pour protéger le personnel, femmes et hommes de Chapelle !

Première ébauche d'agenda :

Pour les prochains rendez-vous, nous recevons toute la CGT dans nos locaux le **lundi 23 septembre 2019**

Le **mercredi 25 septembre**, un CSE Central aura lieu à Levallois, plus d'informations officielles vous seront communiquées après cette date.

Nous aurons besoin de vous toutes et tous pour les manifestations et initiatives citées ci-dessus et à venir !!!

En septembre, une rentrée sociale et environnementale bouillante !

Alors que des projets de régressions sociales fleurissent dans de nombreux secteurs de la société, la rentrée sociale va être bouillante, avec comme point d'orgue les mobilisations du 20, 24 et 27 septembre pour l'urgence sociale et environnementale.

Retraites, climat, salaires, services publics, énergie, enseignement de nombreuses mobilisations sont prévues en septembre pour lutter contre les projets mortifères du gouvernement, du patronat et pour conquérir de nouveaux droits.

Les 20, 24 et 27 septembre, levons-nous face à l'urgence sociale et environnementale



Pour la CGT, qui milite pour le développement humain durable, les questions environnementales et sociales sont indissociables. Partout, ce sont les jeunes, les plus fragiles, les plus pauvres qui subissent le plus les effets du dérèglement climatique et social du fait des politiques néolibérales. Or, les conséquences sur notre santé, notre environnement, notre planète sont irréversibles. **Les 20 et 27 septembre, la CGT appelle à manifester avec la jeunesse et les associations pour gagner d'autres modes de développement, de production et de consommation**, car nous refusons un monde où le coût du capital s'additionne au coût environnemental,

créant toujours plus de tensions et d'injustices.

Par ailleurs, **la CGT appelle également à battre le pavé le mardi 24 septembre pour une hausse des salaires, la retraite à 60 ans, des pensions de haut niveau dans un système par répartition renforcé et financé**. Alors que le gouvernement compte allonger la durée de cotisation et donc, repousser l'âge légal de départ à la retraite, la réforme Delevoye / Macron ne fera que des perdants : femmes, jeunes, salariés du privé comme du public (y compris les retraités actuels) verront la valeur du point fondre comme neige au soleil. Ainsi, ensemble, exigeons de vivre décemment de notre travail, exigeons un système fiscal plus juste, exigeons plus de services publics, exigeons d'autres politiques économiques !

Des mobilisations dans la métallurgie, la santé, l'énergie, l'enseignement, les finances publiques ...

Vendredi 6 septembre, la CGT métallurgie avait appelé les salariés à agir pour la défense et l'amélioration de leurs droits. Depuis trois ans, une négociation nationale est engagée dans la métallurgie entre le patronat (UIMM) et les syndicats représentatifs afin de renégocier l'ensemble des garanties collectives qui organisent la vie au travail de 1,4 millions de salariés. Alors que les négociations ont lieu un vendredi sur deux tout au long de l'année, la Fédération CGT de la Métallurgie a décidé de faire de ces journées des « rendez-vous de lutte, d'information et de mobilisation ».

C'est aussi une rentrée offensive dans la santé et l'action sociale, où **la CGT appelle l'ensemble des organisations syndicales associations et collectifs à rejoindre la journée d'action du 11 septembre à 13h00 à Paris et dans les actions organisées dans les territoires !** La crise des Urgences l'atteste : au bord de la rupture et en première ligne, « ces services qui connaissent un mouvement social sans précédent depuis mi-mars, risquent littéralement l'explosion ». La CGT revendique, en outre, l'arrêt des fermetures de lits et l'augmentation de toute urgence du niveau de financement des établissements.

La CGT – avec FO, la CFDT, Solidaires et la CFTC – de la Direction générale des finances publiques (DGFIP) appellent à une journée nationale de grève le 16 septembre, pour s’opposer à « la déstructuration des services » et à « une baisse en termes de moyens humains et budgétaires » à l’occasion de la présentation de la loi de finances 2020. Alors que depuis le début de l’année, le prélèvement à la source a été mis en place, la CGT dénonce une situation où les services « sont au bord de la rupture faute de moyens ».

Le 19 septembre, la Fédération des Mines et Energies (FNME-CGT) et les fédérations syndicales CFDT/FO/CFE-CGC appellent l’ensemble des travailleurs à battre le pavé pour l’emploi, le statut et le service public. En l’espèce, la CGT lutte contre la volonté de l’Etat de faire exploser le groupe EDF au travers du projet « Hercule ». L’objectif ? Faire payer les investissements de production long terme aux usagers pendant que le capital s’enrichit avec l’augmentation de l’ARENH (obligation faite à EDF de vendre des MW nucléaires au coût de production à ses concurrents).

Mobilisés depuis des mois pour exprimer leur rejet du nouveau baccalauréat et des réformes des lycées, les personnels de l’enseignement n’ont pas dit leur dernier mot. **Une intersyndicale se tiendra le 10 septembre** pour envisager les actions et les mobilisations nationales pour défendre le service public d’éducation.

La CGT Chapelle Darblay appelle l’ensemble de ses salarié(e)s à la grève , le 24 septembre 2019 de 09h à 15h, suite à l’appel national de la CGT.

Les PAP-CHAP vous invitent à vous rassembler dès 09h devant le local CGT pour un rendez-vous cours Clemenceau à 10h

Ensuite nous vous proposons un barbecue avec prise de parole à 13h toujours devant le local CGT



**Plus que jamais
ensemble et
solidaires**